

bien connu, est certainement l'insecte le plus utile à l'industrie ; c'est lui qui donne lieu au commerce des soies, si répandu dans le monde entier et depuis si longtemps. Cette chenille est élevée en domesticité par les Chinois depuis les temps les plus reculés. Cette domesticité—sur laquelle les auteurs ont écrit tant de volumes—a complètement modifié ce Bombyx et l'a profondément écarté de sa nature sauvage. Il se prête aujourd'hui merveilleusement à cet élevage ; et si l'on en juge par les autres Bombyx il n'en a pas dû être ainsi dans les commencements

Nous n'avons pas, bien entendu, dans le pays cet insecte qui est originaire de l'est de l'Asie et je ne crois pas que la culture de ce ver à soie puisse être praticable en Canada. Il faudrait pour cela, ce dont je doute fort, habituer cette chenille à se nourrir d'autres plantes que le mûrier, qui n'existe pas dans notre flore.

Cependant, nous possédons deux Bombyx du genre *Attacus*, qui, je crois, pourraient remplacer avantageusement leur congénère d'Asie ; c'est l'*Attacus cecropia*, Lin. et l'*Attacus polyphemus*, Lin. Les larves de ces Bombyx filent une soie forte, luisante et d'une qualité qui n'est certainement pas inférieure à celle que file le ver à soie d'Asie. Je m'étonne que les capitalistes canadiens n'aient pas essayé cette exploitation qui, j'en suis sûr, aurait été pour eux une source abondante de revenus.

Je reviendrai en temps et lieu sur ce sujet.

Un autre insecte d'une importance première pour le commerce, c'est l'Abeille communément appelée mouche à miel. Outre le miel, dont il se fait une consommation énorme dans le monde entier, la cire qu'elle fabrique sert à une foule de choses, depuis le service des autels jusqu'à celui des musées.

Tandis que c'est le Bombyx à l'état de larve que l'on cultive, c'est l'Abeille adulte que l'on élève. Et l'Abeille offre cet avantage sur le ver à soie, qu'elle peut s'acclimater dans tous les pays, des régions les plus froides aux climats les plus chauds.